Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique

Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique

Band: 11 (1965)

Heft: 2-3: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: UNE TRANSFORMATION VARIATIONNELLE APPARENTÉE A CELLE DE FRIEDRICHS, CONDUISANT A LA MÉTHODE DES PROBLÈMES AUXILIAIRES UNIDIMENSIONNELS

Autor: Hersch, Joseph

Kapitel: § 5. La transformation de Friedrichs conduit à une autre forme du même principe

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-39972

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Réciproquement, si nous avons choisi une paire de fonctions $\{\hat{f}, \hat{g}\}$ satisfaisant (15) avec $k > 0$, posons $\mu(x, y) = -(1/k)(\hat{f}_{xx}/\hat{f})$; alors $1 - \mu = -(1/k)(\hat{g}_{yy}/\hat{g})$; les équations d'Euler relatives à μ sont alors satisfaites par $\hat{f}$ et $\hat{g}$. Pour f et g ($= 0$ sur Γ) quelconques, nous vérifions

$$(16)\quad \left\{\begin{aligned} \iint_G \tilde{F}(x, y, f, g, f_x, g_y)\, dA &= \iint_G \left[f_x^2 + g_y^2 + \frac{\hat{f}_{xx}}{\hat{f}} f^2 + \frac{\hat{g}_{yy}}{\hat{g}} g^2 \right] dA \\ &= \iint_G \left[\left(f_x - \frac{\hat{f}_x}{\hat{f}} f \right)^2 + \left(g_y - \frac{\hat{g}_y}{\hat{g}} g \right)^2 \right] dA \geqq 0, \end{aligned}\right.$$

donc $\lambda_1 \geqq k$; on a l'égalité en choisissant $\hat{f} = \hat{g} = u_1(x, y)$, d'où

$$(17)\qquad \lambda_1 = \operatorname{Max}_{\substack{\hat{f}, \hat{g} > 0 \text{ dans } G \text{ satisfaisant} \\ (15) \text{ et } (13) \text{ avec } \chi(s) \equiv 0}} \left(-\frac{\hat{f}_{xx}}{\hat{f}} - \frac{\hat{g}_{yy}}{\hat{g}} \right).$$

C'est une spécialisation du principe de Maximum plus général [7]:

$$(18)\qquad \lambda_1 = \operatorname{Max}_{\substack{f, g > 0 \text{ dans } G \\ f_{xx} \text{ et } g_{yy} \text{ existent}}} \inf_G \left(-\frac{f_{xx}}{f} - \frac{g_{yy}}{g} \right);$$

mais les paires de fonctions plus particulières $\{\hat{f}, \hat{g}\}$ sont « les meilleures ».

§ 5. La transformation de Friedrichs conduit à une autre forme du même principe

Considérons de nouveau le principe de Rayleigh sous la forme (14); remarquons que la fonction propre $u_1(x, y)$ n'est déterminée qu'à un facteur constant près, il en est donc de même de grad u_1; tandis que le champ vectoriel grad u_1/u_1 est uniquement déterminé. C'est pourquoi, opérant presque comme Friedrichs (cf. 1.2), nous remplaçons — grad v/v par $\vec{q}$, c'est-à-dire — grad v par $v\vec{q}$ dans (14). $\lambda_1 \geqq \max k$ sous la condition

$$\forall_{\substack{v, \vec{q} \\ v = 0 \text{ sur } \Gamma}} \iint_G [v^2 \vec{q}^{\,2} - kv^2 - 2v\vec{p} \cdot (\operatorname{grad} v + v\vec{q})]\, dA \geqq 0,$$

quel que soit le champ $\vec{p}$ (« multiplicateur de Lagrange »); en effet, si l'on restreint la paire $\{v, \vec{q}\}$ par $\vec{q} = -\operatorname{grad} v/v$, on retrouve la condition (14).

Gardons $\vec{p}$ fixe et cherchons à minimaliser l'intégrale en variant v et $\vec{q}$; nous obtenons les deux équations d'Euler suivantes pour un champ « extrémal » $\hat{\vec{q}}$:

$$0 = v^2 \hat{\vec{q}} - v^2 \vec{p}, \quad \text{d'où} \quad \hat{\vec{q}} = \vec{p};$$

$$0 = v\hat{\vec{q}}^2 - kv - 2\vec{p} \cdot \hat{\vec{q}} v - \vec{p} \cdot \operatorname{grad} v + \operatorname{div}(v\vec{p}) = v \cdot (\operatorname{div} \hat{\vec{q}} - \hat{\vec{q}}^2 - k);$$

donc

$$\operatorname{div} \hat{\vec{q}} - \hat{\vec{q}}^2 = k; \tag{15'}$$

v quelconque, $= 0$ sur Γ.

Si nous avons construit un tel champ vectoriel $\hat{\vec{q}}$ dans G, v et $\hat{\vec{q}}$ satisferont les équations d'Euler correspondant au choix $\vec{p} = \hat{\vec{q}}$. L'intégrale devient alors, pour v et $\vec{q}$ quelconques,

$$\iint_G [(\vec{q}^2 - 2\vec{q} \cdot \hat{\vec{q}} - k)v^2 - \hat{\vec{q}} \cdot \operatorname{grad}(v^2)]\, dA \tag{16'}$$

$$= \iint_G [(\vec{q} - \hat{\vec{q}})^2 + \operatorname{div} \hat{\vec{q}} - \hat{\vec{q}}^2 - k] v^2\, dA \geqq 0,$$

donc $\lambda_1 \geqq k$; on a l'égalité en choisissant $\hat{\vec{q}} = -\operatorname{grad} u_1/u_1$, d'où

$$\lambda_1 = \operatorname{Max}_{\vec{q};\ \operatorname{div} \vec{q} - \vec{q}^2 = \text{const}} (\operatorname{div} \hat{\vec{q}} - \hat{\vec{q}}^2). \tag{17'}$$

C'est une spécialisation du principe de Maximum (cf. [12, 1, 14, 15, 10, 7, 9, 4]):

$$\lambda_1 = \operatorname{Max}_{\vec{q}} \inf_G (\operatorname{div} \vec{q} - \vec{q}^2); \tag{18'}$$

nous voyons en effet que l'inégalité (16') reste satisfaite pourvu que $\operatorname{div} \hat{\vec{q}} - \hat{\vec{q}}^2 - k \geqq 0$ dans tout G.

Remarques. — *(a)* Le principe (18') est essentiellement équivalent à (18): considérer le champ $\vec{q} = (-f_x/f, -g_y/g)$.

(b) Il n'y a pas lieu d'exiger la continuité des champs $\vec{q}$ ou $\hat{\vec{q}}$: il suffit que q_1 soit continue *en* x, q_2 continue *en* y, et que les dérivées partielles q_{1_x} et q_{2_y} existent; la même remarque s'applique aux champs $\vec{p}$ concurrents pour le principe de Thomson.